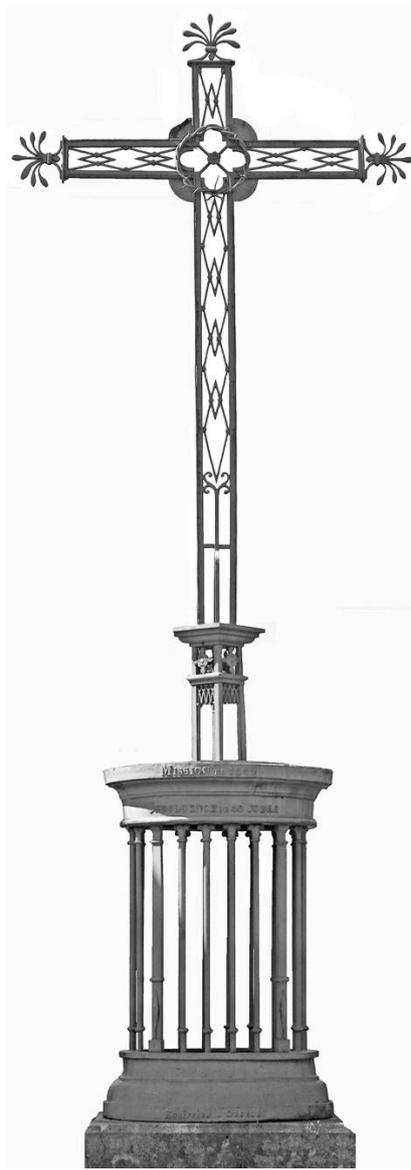


**Longchaumois (1842)**  
**Grande rue**

**Fonte + Fer FF3#2D - S4/S2**  
**46.460081, 5.929357**

Au niveau du numéro 7 de la Grande Rue de Longchaumois, on peut découvrir (!...) une étonnante croix, érigée semble-t-il en 1842 d'après l'inscription renvoyant à une mission de cette année-là. Étonnante, elle l'est par sa structure mixte en fonte moulée et en fer forgé. Étonnante aussi par son socle-piédestal consistant, non pas en un classique bloc parallélépipédique en pierre, mais par un cylindre à barreaux en fonte moulée. Étonnante enfin par son petit fût intermédiaire de type fût-cage néogothique mais apparemment tronqué.

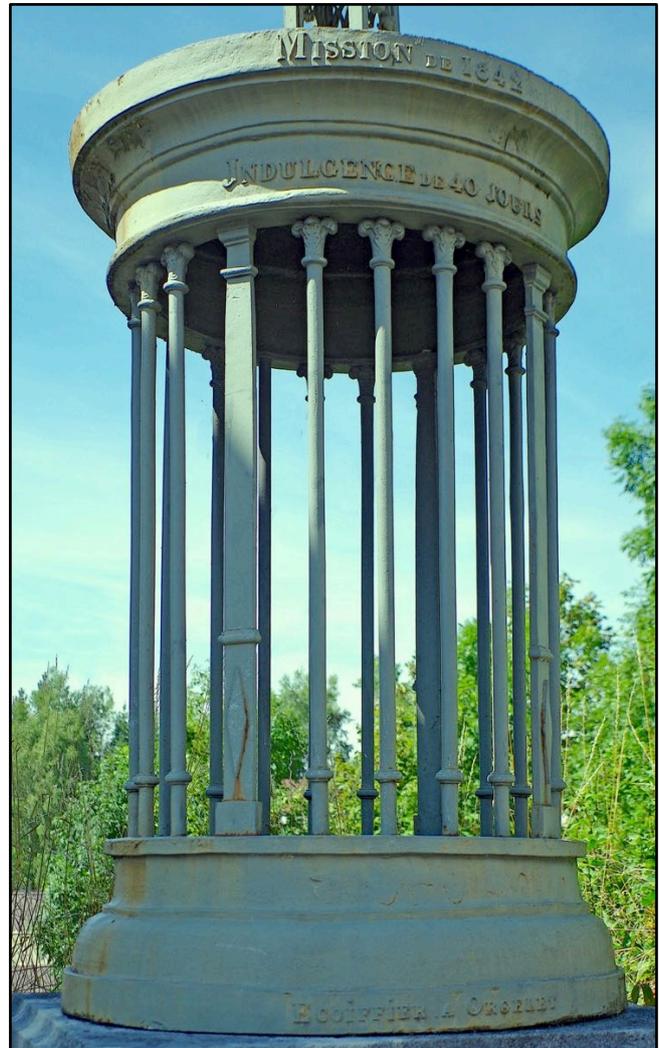
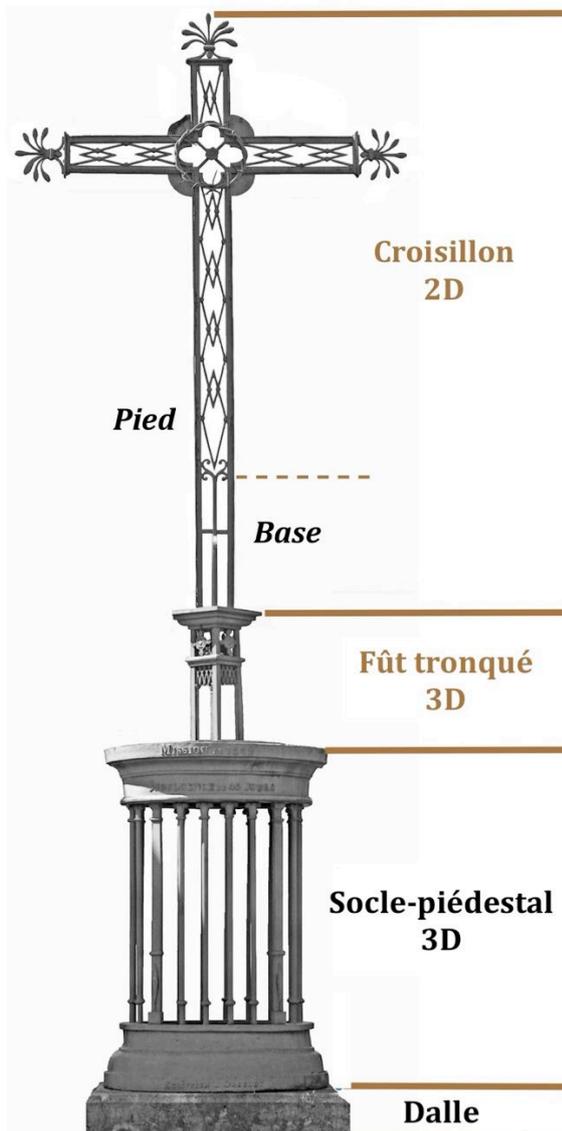


La croix proprement dite, en fer forgé, (fût tronqué et croisillon) est de type mixte 3D-2D, typique des croix jurassiennes des années 1830-1850, avec un fût-cage néogothique 3D (ici tronqué ou raccourci, et ayant perdu ses colonnettes) que surmonte un croisillon strictement bidimensionnel à décor de remplissage formé de frises de losanges se recoupant. En plusieurs endroits, la croix en fer forgé reçoit de petits compléments décoratifs en fonte moulée.

Selon M. Claude Michaud, la croix originelle (au-dessus du socle en fonte) était mal en point et a été remplacée dans les années 1970-80. Elle comportait une boule assez grosse surmontée d'une croix.

L'illustration ci-dessous montre l'étagement des diverses parties de la croix, dont, il faut bien admettre qu'il n'est pas forcément des plus élégants. Concentrons nous, dans un premier temps, sur l'étonnant socle-piédestal cylindrique en fonte moulée.

### Le socle-piédestal en fonte moulée



Le socle-piédestal repose sur une dalle carrée en pierre aux arêtes supérieures chanfreinées avec un cavet renversé.

La base du socle-piédestal est un bloc en fonte moulée comportant une série de moulures planes, concaves et convexes.

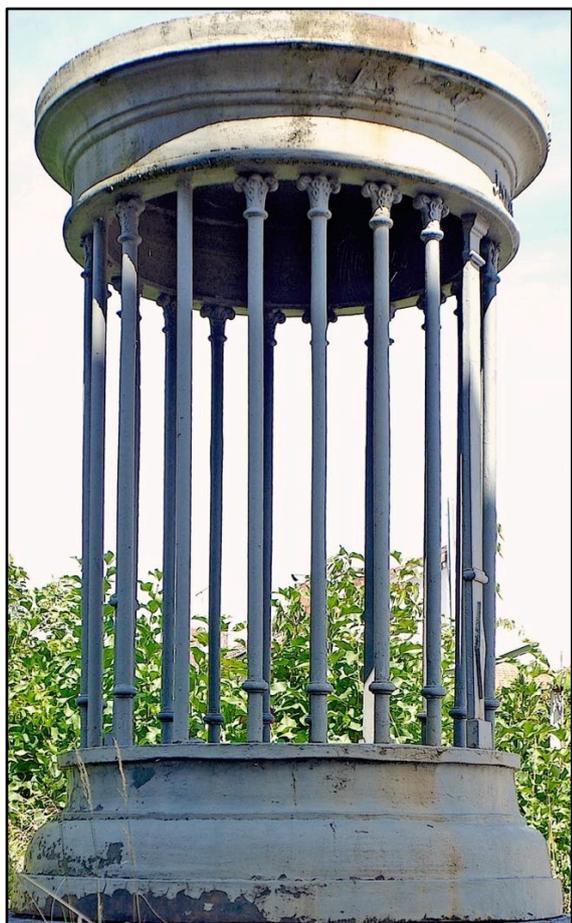
Sur la plinthe basse figure le nom du fondeur :

**ECOIFFIER À ORGELET**

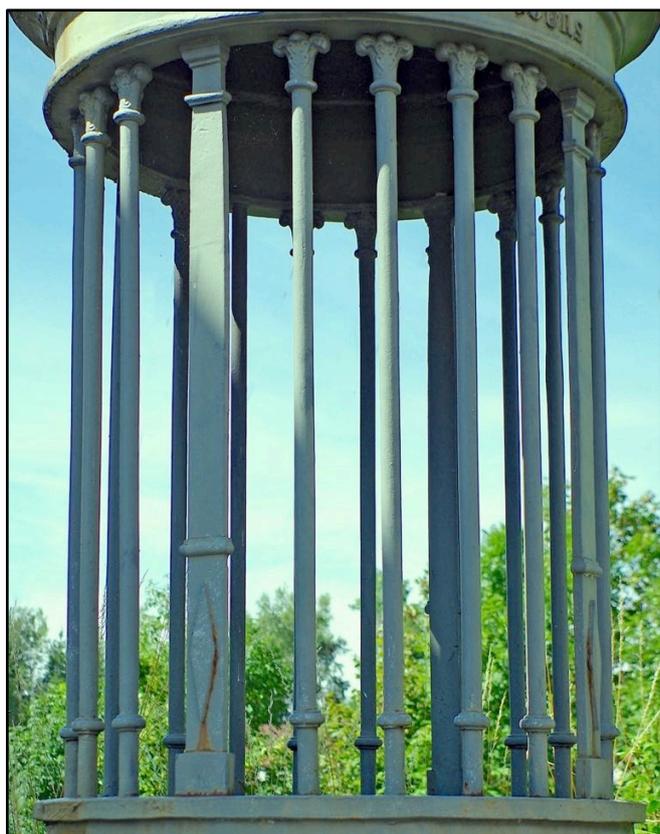


Il n'a pas encore été possible de retrouver la trace de ce fondeur d'Orgelet mais si celui-ci est le concepteur et créateur de cette croix de Longchaumois, on peut être tenté de faire un lien avec une autre grande croix, celle de la route des Lacs à Orgelet (pour le haut du fût et le croisillon).

Au-dessus du tronc de cône mouluré en fonte formant la base du socle-piédestal se dresse un dé (ou partie principale d'un piédestal) constitué de plusieurs barreaux plats ou de section rectangulaire répartis sur tout le pourtour du cylindre et encadrant des séries de colonnettes de section circulaire.



Barreaux et colonnettes sont dotés de moulures toriques et de petits chapiteaux.



Il semblerait que barreaux et colonnettes soient en fonte moulée mais ils pourraient aussi être en fer forgé. Par contre, les petits chapiteaux sommitaux sont bien, eux, en fonte moulée.



Certaines colonnettes n'ont pas ou plus leurs décors en fonte moulée.

La répartition des barreaux plats et des colonnettes est difficile à interpréter sauf pour la face avant du piédestal (avec les inscriptions) qui montre quatre colonnettes rondes encadrées de deux barreaux plats.

Reste à étudier la corniche cylindrique du socle-piédestal et ses inscriptions moulées en relief.

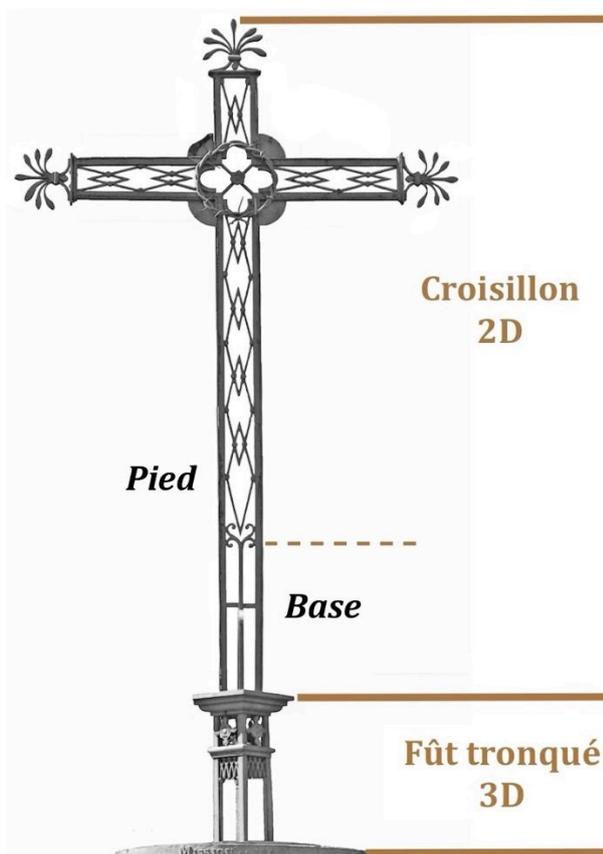


La corniche est un bloc cylindrique, creux et en fonte moulée, comportant une série de moulures superposées. Deux inscriptions moulées en relief y figurent, rappelant le déroulement d'une mission à Longchaumois en 1842.

Il est difficile de voir l'intérieur de la corniche et surtout le dispositif de fixation de la croix en fer forgé sur le sommet de la corniche en fonte.

**MISSION DE 1842**  
**INDULGENCE DE 40 JOURS**

### ***L'allure générale et la structure de la croix en fer forgé***



La croix en fer forgé, érigée au-dessus du socle-piédestal en fonte moulée comporte une partie basse constituée d'un moignon de fût-cage tridimensionnel que surmonte un haut croisillon à pied élancé bidimensionnel.

Le **croisillon**, contrairement aux habitudes, présente une branche verticale sommitale de taille réduite. Le pied est, par contre, très élancé comportant une base de nature différente du reste du pied.

Les trois branches libres se terminent par de beaux fleurons à palmettes en fer forgé.

L'intérieur du pied et des branches est rempli d'un décor à treillis ou frises de losanges se chevauchant.

Le **fût** ou partie basse est une structure 3D, de style fût-cage néogothique. Mais ce fût-cage a perdu ses colonnettes ("remplage") et surtout semble avoir été tronqué.

## *Le moignon de fût-cage néogothique*

On est vite très étonné par ce petit “bout” de fût 3D posé juste au-dessus de la corniche en fonte moulée du piédestal cylindrique. Généralement ce genre de fût 3D (souvent fût-cage à barreaux) est très élancé et sert à élever très haut la croix vers le Ciel. Ici, à Longchaumois, on est en présence d'un “bout” ou moignon de fût, d'une dimension inappropriée par rapport aux autres parties de la croix. S'agirait-il de la récupération d'une croix qui aurait mal vécu?

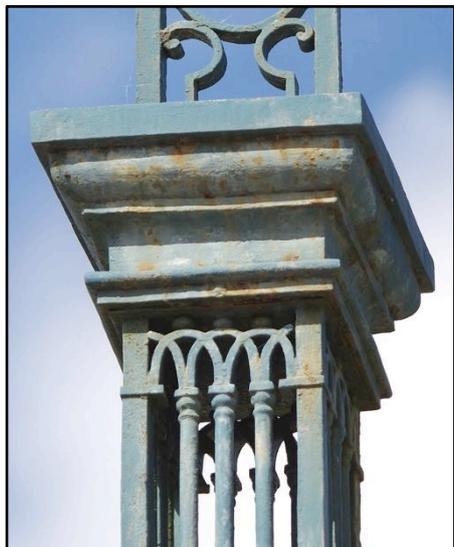


Le décor de ce moignon de fût montre, dans sa partie haute, des ogives néogothiques se recouvrant partiellement. Des perles en fer étampé sont placées au sommet des arcatures en fer plat

On serait logiquement ici en présence d'un fût-cage de style néogothique, ogival, mais le fût-cage a manifestement perdu ses colonnettes sous les arcatures, sauf les colonnettes engagées, collées aux montants structurels du fût.

Le cliché ci-dessus permet de d'entrevoir de petits trous sous les arcatures. On peut également apercevoir deux petits chapiteaux en forme de parallélépipède aplati restant accrochés à quelques arcatures, avec pivot saillant permettant la fixation des colonnettes. Il est évident que cette pièce (le fût) est incomplet et tronqué.

On peut comparer cela avec les hauts de deux fûts-cages complets de deux croix similaires, aux Bouchoux et à Orgelet (ci-après). Dans les deux cas, les colonnettes en fer rond sont bien en place sous les arcatures (qui sont, elles, formées de demi-cercles se croisant, alors qu'à Longchaumois, les arcatures sont ogivales).



*Les Bouchoux*



*Longchaumois*



*Orgelet*

À noter que les faces du fût-cage sont, aux Bouchoux, parallèles aux axes principaux de la croix alors qu'elles sont orientées à 45° par rapport au croisillon sommital à Orgelet et à Longchaumois (le fût y est donc vu "sur angle").



Au-dessus des arcatures ogivales, le fût est entouré d'un collier comportant un bandeau surmonté d'un tore, le tout semblant être réalisé en tôle de fer.

Vient ensuite un espace intermédiaire, a priori laissé vide, mais qui est recouvert de rosaces en fonte moulée, ajout d'origine ou tardif (?), en tout cas de style hétérogène par rapport aux arcatures ogivales.

Le moignon de fût-cage sans barreau se termine par un chapiteau proéminent, carrossage en tôle de fer cachant vraisemblablement une platine assurant la liaison entre les quatre montants du fût-cage (les quatre pieds d'une sorte de tabouret) et les deux montants du croisillon.

Ce chapiteau carrossé présente une série de moulures (trois réglets et une quart-de-rond).

L'impression dominante à la vue de cette partie de la croix est celle d'un bricolage, d'une récupération de quelque chose d'existant, sans beaucoup de cohérence et d'élégance.

## Le croisillon sommital 2D



Le croisillon sommital de la croix de Longchaumois comporte une structure bidimensionnelle, plane, constituée de duos de fers parallèles de section carrée dessinant en outre les bords de la croix. Ces fers structurels et bordiers ne traversent pas la croisée des branches : ce sont quatre barres coudées à angle droit, de deux longueurs différentes. Un mince fer plat est fixé tout autour de la croix, doublant les fers structurels bordiers. Les trois branches libres ne sont pas égales, la branche verticale sommitale étant plus courte que les deux branches horizontales (de ce fait l'allure générale de cette croix n'est pas des plus élégantes).



### **Les jambres de force**

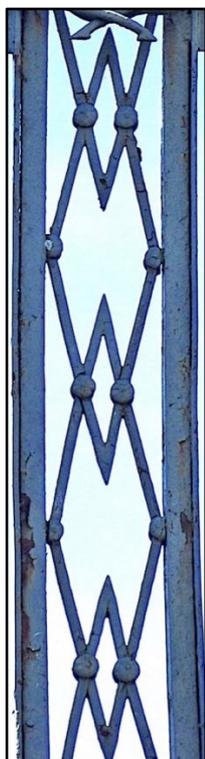
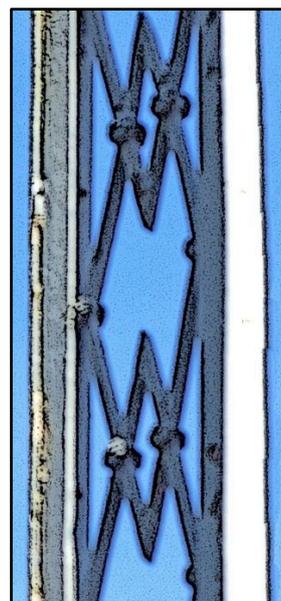
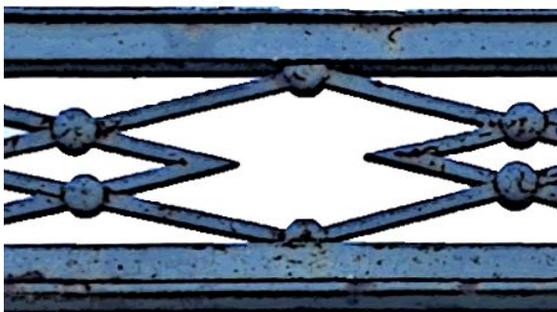
Pour assurer la stabilité de la croix au renversement, deux jambres de force en fer de section carrée ont été ajoutées en avant et en arrière de la croix. Ces deux fers se rejoignent au niveau d'une entretoise horizontale pour former un motif décoratif en fleuron à deux branches se terminant chacune par deux volutes. Ce motif en courbes se distingue nettement du reste du décor très géométrique.





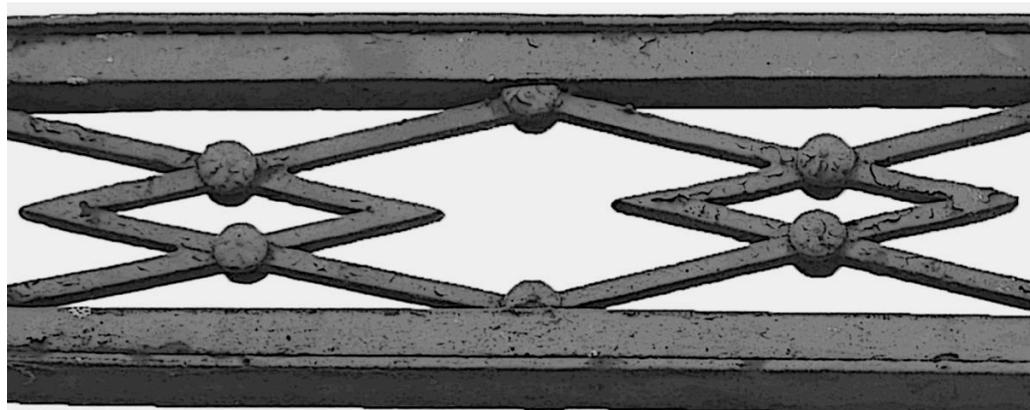
### ***Les fers plats doublant les fers bordiers***

Aux fers structurels bordiers du pied et des branches libres sont accolés des fers plats purement décoratifs. Ils donnent du relief aux bords de la croix.



### ***Le décor de remplissage***

Entre les fers bordiers, tout l'espace disponible est rempli d'un décor de remplissage en petit fer constitué essentiellement d'un treillis ou frise de losanges se chevauchant (dessin plutôt rare). Le dessin retenu permet de multiplier les figures (grands et petits losanges, zigzags...).



Les fers des losanges se croisent avec des assemblages à mi-fer. De petits boutons (vis?) sont ajoutés aux intersections des fers et aux points de liaison avec les fers bordiers.

Le décompte des figures est complexe, le concepteur de la croix s'étant manifestement amusé à brouiller les pistes :

- petits losanges aux intersections : 4 pour le pied, 2 pour les branches horizontales, 1 pour la branche verticale sommitale ;
- grands losanges : 4 + 1 demi pour le pied, 1 + 2 demis pour les branches horizontales, 2 demis pour la branche verticale sommitale.

Si cette complexité du remplissage en frise de losanges se recouvrant est un choix de conception délibérément original, l'effet visuel est par contre certainement peu réussi, faisant perdre à la croix un peu de son équilibre ou de sa cohérence (sans parler des petites volutes du bas du pied complexifiant un peu plus encore le parti décoratif).

### ***Le haut du croisillon, les branches libres***

Il s'agit de la partie la plus classique et la plus intéressante de la croix en fer forgé.

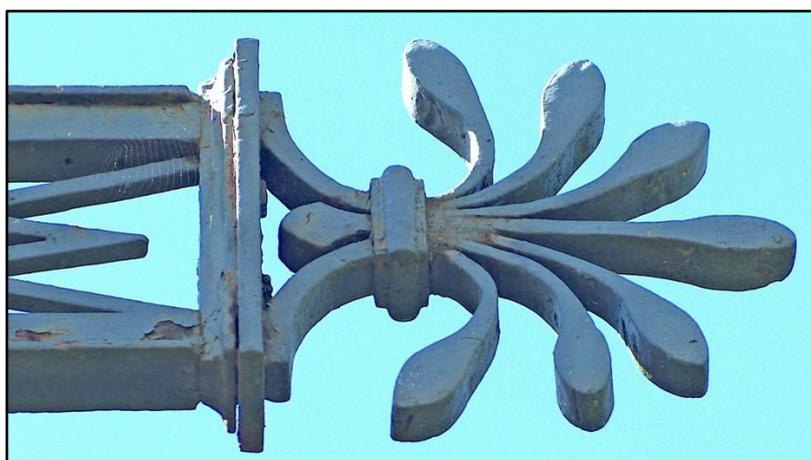
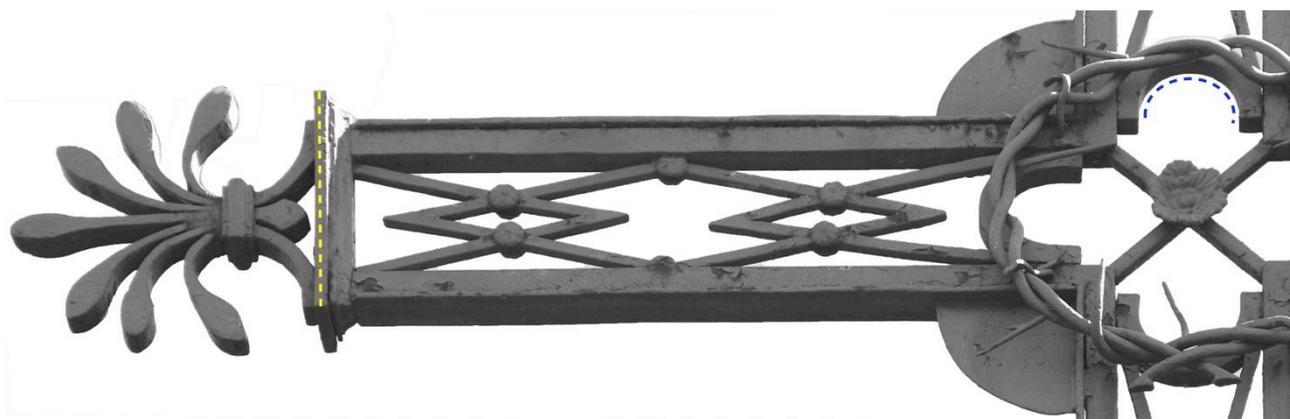


A déjà été évoquée la différence de longueur de ces trois branches libres. Nous n'y reviendrons pas.

Il est intéressant de regarder de près la structure adoptée pour assurer la solidité de ce croisillon.

Aux extrémités des branches, les "bouts" des fers structurels bordiers sont fixés à une platine rectangulaire moulurée (en pointillés jaunes ci-dessous) qui reçoit aussi - côté extérieur - la platine des culots à palmettes.

Au centre de la croisée, les fers structurels bordiers sont coudés à angle droit. Mais un fer de section plus étroite et en forme de demi-cercle (en pointillés bleus) vient faire lien et servir d'entretoise. En outre ces demi-cercles créent un quadrilobe décoratif.



La vue ci-contre permet de voir l'ensemble des deux platines rectangulaires liées l'une à l'autre. L'une, moulurée, sert à assembler les extrémités des fers structurels bordiers.

L'autre, plate, sert à la fixation du fleuron à palmettes.

Les deux platines sont assemblées entre elles par boulonnage

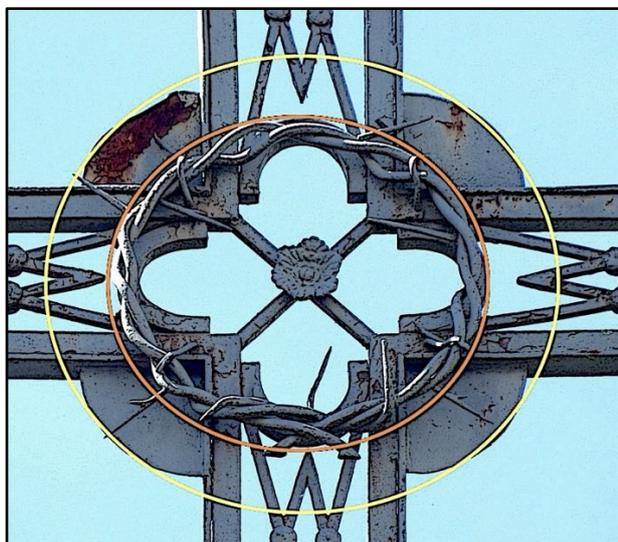
Le fleuron à palmettes est une belle composition en fer plat forgé, les éléments constitutifs des palmettes étant tenus ensemble par un collier à baguette.

### ***Le haut du croisillon, la croisée des branches***

Reste à étudier la croisée des branches. Du point de vue structurel, la croisée est composée des quatre demi-cercles servant d'entretoises placées entre les fers bordiers. Ces quatre figures circulaires forment un quadrilobe.

Des fers décoratifs, de petite section carrée, joignent par ailleurs les angles opposés du carré de la croisée. Une fleurette en fonte moulée recouvre le croisement de ces deux fers diagonaux.

Une couronne d'épines en fers ronds tressés complète le décor en lui apportant une dimension religieuse.



Enfin, dans les angles externes des branches, des quarts de disques en tôle de fer viennent remplacer les traditionnels ensembles de rayons de gloire, ici non représentés.

On peut relever la volonté du concepteur de la croix d'afficher nettement la dimension circulaire de la croisée, avec deux cercles concentriques bien formés et dominants. Cela renvoie à la symbolique du Divin, de l'Incommensurable. À noter que la seule référence religieuse explicite de la croix se limite à la couronne d'épines.

### ***Conclusion***

Cette croix de Longchaumois surprend par son piédestal cylindrique en fonte moulée. L'examen attentif de la croix pointe toutefois plusieurs faiblesses. C'est le cas du moignon de fût-cage donnant l'impression d'une récupération d'un morceau de croix, sans grande logique. La partie supérieure de la croix (pied et branches libres) montre quelques incohérences de conception. La croix témoigne toutefois des tentatives faites au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour renouveler la conception des croix de mission (comme l'emploi de la fonte moulée). La croix actuelle semble avoir remplacé dans les années 1970-1980 une croix originelle (avec boule).

Reste à mieux mettre en valeur cette croix installée dans un renforcement de terrain, avec une végétation envahissante et confrontée à la concurrence impitoyable d'un support de ligne électrique à haute tension!...

